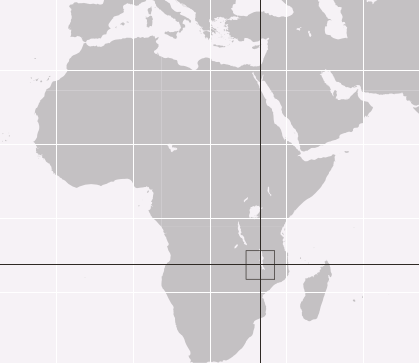


LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
1^{er}-28 OCTOBRE 2018



EN COUVERTURE :

MALAWI

Un surveillant de circonscription et sa femme sont prêts à rejoindre la prochaine congrégation qu'ils visiteront. Ils emportent sur leurs vélos des publications, un projecteur, une sonorisation et la plupart de leurs affaires personnelles.

PROCLAMATEURS

93 412

COURS BIBLIQUES

145 504

ASSISTANTS AU MÉMORIAL (2017)

315 784

SOMMAIRE

3 SEMAINE DU 1^{er}-7 OCTOBRE As-tu vraiment tous les faits ?

8 SEMAINE DU 8-14 OCTOBRE Ne jugeons pas d'après l'apparence

Dans le premier article, nous verrons pourquoi c'est parfois difficile d'obtenir des faits exacts. Nous examinerons aussi des principes bibliques qui nous aideront à déterminer ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Dans le deuxième article, nous découvrirons trois choses qui pourraient influencer l'opinion que nous nous faisons des autres. À chaque fois, nous verrons comment nous montrer impartiaux.

13 BIOGRAPHIE Déterminé à ne pas laisser retomber mes mains

18 SEMAINE DU 15-21 OCTOBRE Donner rend heureux

23 SEMAINE DU 22-28 OCTOBRE Collabore chaque jour avec Jéhovah

Jéhovah nous a créés de façon à ce que nous prenions plaisir à vivre. Pour être heureux, il nous faut collaborer chaque jour avec lui et remplir la mission qu'il nous a donnée. Ces articles montrent les bienfaits que nous nous procurons en étant généreux.

28 La patience, une endurance qui a un but

31 TRÉSORS D'ARCHIVES

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur www.jw.org.

LA TOUR DE GARDE®
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Dépôt légal : 06/2018

Août 2018

Vol. 139, n° 10 FRANÇAIS

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

The Watchtower (ISSN 0254-1297) Issue 10 August 2018.

© 2018 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.

© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.,

V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.

Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.



As-tu vraiment tous les faits ?

« *Quand quelqu'un se prononce sur une affaire avant d'entendre les faits, c'est stupide et humiliant* » (PROV. 18:13).

EN TANT que chrétiens, il nous faut être capables d'analyser une information et d'en tirer les bonnes conclusions (Prov. 3:21-23 ; 8:4, 5). Autrement, Satan et son monde pourraient facilement nous tromper (Éph. 5:6 ; Col. 2:8). Bien sûr, c'est seulement en connaissant les faits que nous pourrions tirer de bonnes conclusions. Comme le dit Proverbes 18:13, « quand quelqu'un se prononce sur une affaire avant d'entendre les faits, c'est stupide et humiliant ».

² Dans cet article, nous verrons pourquoi c'est parfois difficile de réunir les faits et de tirer les bonnes conclusions. De plus, nous examinerons des principes et des exemples bibliques qui nous aideront à analyser efficacement les informations que nous recevons.

NE CROIS PAS « TOUT CE QU'ON DIT »

³ Aujourd'hui, que ce soit par Internet, la télévision ou d'autres médias, nous sommes inondés d'informations. Nous recevons aussi de nombreux e-mails, textos et autres messages de la part de nos amis et connaissances.

1, 2. a) Que devons-nous être capables de faire, et pourquoi ? b) Que verrons-nous dans cet article ?

3. Pourquoi devons-nous appliquer le principe contenu en Proverbes 14:15 ? (voir l'illustration du titre).

CANTIQUES : 126, 95

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi devons-nous choisir avec soin les e-mails et les textos que nous lisons et que nous envoyons ?

Comment imiter Jésus si quelqu'un répand des mensonges à notre sujet ?

Cite trois principes bibliques qui peuvent nous aider à analyser une information.

Nous devons donc être prudents. Nos amis ont sûrement de bonnes intentions, mais il y a des personnes qui, volontairement, répandent de fausses informations ou déforment les faits. Quel principe biblique nous aidera à analyser ce que nous entendons ? Proverbes 14:15 déclare : « Une personne naïve croit tout ce qu'on dit, mais l'homme prudent surveille chacun de ses pas. »

⁴ Pour prendre de bonnes décisions, nous avons besoin de faits exacts. Il nous faut donc choisir avec soin les informations que nous lisons (**lire Philippiens 4:8, 9**). Ne perdons pas notre temps à regarder des sites douteux sur Internet ou à lire des informations sans fondement envoyées par e-mail. Et surtout, n'allons jamais sur des sites où les apostats diffusent leurs idées. Leur objectif est d'affaiblir la foi des serviteurs de Dieu et de déformer la vérité. De mauvaises informations mènent à de mauvaises décisions. Ne t'imaginer pas que de fausses informations n'auront aucun effet sur toi ! (1 Tim. 6:20, 21).

⁵ Croire une information mensongère peut avoir de graves conséquences. C'est ce qui s'est passé à l'époque de Moïse, quand 10 des 12 espions qui avaient exploré la Terre promise ont fait un rapport négatif et exagéré (Nomb. 13:25-33). Les Israélites l'ont cru et se sont complètement découragés (Nomb. 14:1-4). Ils se sont peut-être dit que, comme la plupart des espions avaient dit la même chose, ce devait être vrai. Ils n'ont

donc pas voulu écouter le rapport positif présenté par Josué et Caleb, des hommes dignes de confiance (Nomb. 14:6-10). Au lieu de chercher à connaître les faits et d'avoir foi en Jéhovah, ils ont choisi de croire le rapport négatif. Quelle réaction stupide !

⁶ Nous devons être particulièrement prudents quand nous entendons des choses sur les Témoins de Jéhovah. N'oublions pas que Satan est « l'accusateur de nos frères » (Rév. 12:10). C'est pourquoi Jésus nous a avertis que des opposants diraient « toutes sortes de mensonges malveillants » contre nous (Mat. 5:11). Si nous gardons à l'esprit cet avertissement, nous ne serons pas surpris d'entendre des choses choquantes sur les Témoins.

⁷ Aimes-tu envoyer des textos et des e-mails à tes amis et à tes connaissances ? Quand tu lis une histoire intéressante dans les médias ou que tu entends un fait surprenant, as-tu envie d'être le premier à en parler ? Si oui, avant d'envoyer un texto ou un e-mail, demande-toi : « Est-ce que je suis sûr que cette information est vraie ? Est-ce que j'ai tous les faits ? » Si ce n'était pas le cas, tu pourrais en arriver à répandre des mensonges parmi les frères. Alors, dans le doute, n'envoie pas le message ; supprime-le !

⁸ Il y a un autre danger à faire suivre sans réfléchir un e-mail ou un texto. Dans certains pays où notre œuvre est sous restrictions, ou même interdite, des opposants pourraient faire circuler

4. a) Comment Philippiens 4:8, 9 nous aide-t-il à choisir avec soin les informations que nous lisons ? b) Pourquoi est-il indispensable d'avoir des informations exactes ? (voir aussi l'encadré « Quelques outils pour être bien informés »).

5. Quel rapport négatif les Israélites ont-ils entendu, et quelle influence a-t-il eu sur eux ?

6. Pourquoi ne devrions-nous pas être surpris d'entendre des choses choquantes sur les Témoins de Jéhovah ?

7. Avant d'envoyer un texto ou un e-mail, que dois-tu te demander ?

8. Dans certains pays, qu'ont fait des opposants, et comment pourrions-nous, sans le vouloir, servir leurs intérêts ?

de fausses informations dans le but de nous effrayer, ou de nous inciter à nous méfier les uns des autres. C'est ce qui s'est passé dans l'ex-Union soviétique. Le KGB (la police secrète) a répandu une rumeur disant que des responsables de l'œuvre des Témoins de Jéhovah avaient trahi leurs frères*. Beaucoup ont cru ces mensonges et se sont séparés de l'organisation. Comme c'est triste ! Nombre d'entre eux sont plus tard revenus, mais pas tous. La foi de certains avait fait naufrage (1 Tim. 1:19). Comment éviter une telle catastrophe ? Sois déterminé à ne pas faire circuler des informations négatives ou non fondées. Ne crois pas tout ce que tu entends. Assure-toi d'avoir tous les faits.

DES INFORMATIONS INCOMPLÈTES

9 Des informations qui contiennent des demi-vérités ou qui sont incomplètes peuvent également amener quelqu'un à

* Voir l'Annuaire 2004 des Témoins de Jéhovah, p. 111-112, et l'Annuaire 2008, p. 134-135.

9. Pour quelle autre raison pourrait-il nous arriver de tirer de mauvaises conclusions ?

tirer de mauvaises conclusions. N'oublie pas : une histoire qui n'est vraie qu'à 10 pour cent est trompeuse à 100 pour cent. Comment ne pas nous laisser tromper par ce genre d'histoires ? (Éph. 4:14).

10 Pense à ce qui est arrivé aux Israélites qui vivaient à l'ouest du Jourdain à l'époque de Josué (Jos. 22:9-34). Ils ont entendu dire que leurs frères qui vivaient à l'est du Jourdain (les Rubénites, les Gadites et ceux de la demi-tribu de Manassé) avaient construit un grand autel près du fleuve. Cette information était vraie, mais incomplète. Ils en ont conclu que leurs frères s'étaient rebellés contre Jéhovah et ils se sont rassemblés pour les combattre (**lire Josué 22:9-12**). Heureusement, avant de les attaquer, ils ont envoyé des hommes vérifier les faits. Qu'ont appris ces hommes ? Que les Israélites vivant à l'est du Jourdain n'avaient pas construit l'autel pour faire des sacrifices à de faux dieux. Cet

10. Pourquoi les Israélites ont-ils été sur le point de combattre leurs frères, et comment la guerre a-t-elle été évitée ?



QUELQUES OUTILS POUR ÊTRE BIEN INFORMÉS

Quels sont quelques outils qui permettent aux serveurs de Dieu d'obtenir des informations exactes et à jour ?

ALERTE INFO : Cette rubrique de jw.org fournit des informations brèves et récentes sur des événements importants qui se produisent dans le monde en rapport avec les Témoins de Jéhovah.

SALLE DE PRESSE : Cette rubrique de jw.org contient des articles plus détaillés sur des questions liées à notre liberté de culte et sur l'aide que nous apportons à la suite de catastrophes naturelles.

JW TÉLÉDIFFUSION : Ce service de télévision par Internet présente des informations récentes sur les activités des Témoins de Jéhovah dans le monde.

autel devait servir de mémorial, pour que tous sachent qu'ils adoraient Jéhovah. Comme les Israélites ont dû être heureux de ne pas avoir combattu leurs frères, mais plutôt d'avoir pris le temps de réunir les faits !

¹¹ Il pourrait arriver que certains répandent à notre sujet des histoires qui ne sont qu'en partie vraies, et que cela nous cause du tort. C'est ce qu'a vécu Mefibosheth. David s'était montré généreux et bon envers cet homme en lui rendant toutes les terres de son grand-père, Saül (2 Sam. 9:6, 7). Mais ensuite, il a entendu de fausses accusations à propos de Mefibosheth. Sans vérifier les faits, il a décidé de lui retirer ses terres (2 Sam. 16:1-4). Quand plus tard il a parlé avec Mefibosheth, il s'est rendu compte de son erreur et lui a rendu une partie de ses terres (2 Sam. 19:24-29). Cette injustice aurait pu être évitée si David avait pris le temps de réunir les faits au lieu de prendre une décision basée sur des informations incomplètes.

¹² Mais que faire si quelqu'un répand des mensonges sur toi ? C'est arrivé à Jésus et à Jean le Baptiseur (**lire Matthieu 11:18, 19**). Comment Jésus a-t-il réagi ? Il n'a pas cherché à tout prix à se défendre en y consacrant tout son temps et toute son énergie. Il a plutôt encouragé les gens à se concentrer sur les faits, c'est-à-dire sur ce qu'il faisait et enseignait. Il a déclaré : « La sagesse se reconnaît à ses œuvres » (Mat. 11:19).

¹³ Tu peux tirer une précieuse leçon de l'exemple de Jésus. Il peut arriver que

11. a) Quelle injustice Mefibosheth a-t-il subie ? b) Qu'aurait pu faire David pour éviter de commettre cette injustice ?

12, 13. a) Comment Jésus a-t-il réagi quand certains ont dit des mensonges à son sujet ? b) Que faire si quelqu'un répand des mensonges sur toi ?

des gens disent des choses injustes ou négatives à ton sujet. Tu aimerais peut-être que justice soit faite et tu voudrais sans doute pouvoir réparer les torts causés à ta réputation. Mais il y a au moins une chose que tu peux faire : vivre d'une façon qui permettra à tous de voir qui tu es vraiment. Comme dans le cas de Jésus, ta façon de vivre peut prouver que les demi-vérités ou les accusations qui ont été dites contre toi sont fausses.

TE FIES-TU TROP À TOI-MÊME ?

¹⁴ Nous avons parfois du mal à tirer de bonnes conclusions parce que nous n'avons pas toujours des informations fiables. Mais ce peut être aussi en raison de notre imperfection. Il se peut que nous servions Jéhovah depuis de nombreuses années et que nous ayons développé une certaine sagesse, ce qui nous vaut le respect des autres. Mais cela pourrait-il être un piège pour nous ?

¹⁵ Oui, si nous nous fions trop à nous-mêmes. Nous pourrions alors nous laisser dominer par nos sentiments et des idées personnelles. Nous pourrions même penser que nous pouvons comprendre une situation sans avoir tous les faits. Comme ce serait dangereux ! La Bible nous avertit clairement de ne pas nous fier à notre intelligence (Prov. 3:5, 6 ; 28:26).

¹⁶ Imaginons une situation : Un soir, Tom, un ancien expérimenté, se rend dans un restaurant où il voit un autre ancien, John, assis à une table avec une femme qui n'est pas la sienne. Il les voit rire et passer du bon temps ensemble. À la fin, ils se serrent même dans les

14, 15. Pourquoi ne devrions-nous pas nous fier à nous-mêmes ?

16. Dans la situation imaginaire décrite ici, que se passe-t-il au restaurant, et qu'en conclut Tom ?

bras l'un de l'autre. Tom est très inquiet. Il s'imagine que John est infidèle à sa femme et se demande : « Est-ce que ça veut dire que John et sa femme vont divorcer ? Que vont devenir leurs enfants ? » Il a déjà vu ce genre de situations douloureuses se produire. Qu'aurais-tu pensé à la place de Tom ?

¹⁷ Mais réfléchissons : Tom a-t-il vraiment tous les faits ? Plus tard dans la soirée, il téléphone à John. Celui-ci lui explique qu'il dînait en fait avec sa sœur, qu'il n'avait pas vue depuis des années. Comme elle n'était de passage que pour quelques heures, John avait seulement eu le temps d'organiser un repas au restaurant, et sa femme n'avait pas pu se joindre à eux. Tom était bien content de n'avoir dit à personne ce qu'il s'était imaginé ! Ainsi, quelle que soit notre expérience au service de Jéhovah, nous avons toujours besoin de réunir les faits pour pouvoir tirer des conclusions exactes.

¹⁸ Nous pourrions également avoir du mal à analyser correctement une situation si elle implique un frère avec qui nous ne nous entendons pas très bien. Si nous nous concentrons sur ce qui nous oppose à lui, nous risquons de commencer à douter de ses intentions. Et si nous entendons des choses négatives à son sujet, nous aurons peut-être *envie* d'y croire, même sans preuve. La leçon ? Entretenir des sentiments négatifs envers un frère peut nous amener à tirer des conclusions qui ne sont pas basées sur des faits réels (1 Tim. 6:4, 5).

17. Dans cette situation imaginaire, qu'est-ce que Tom apprend par la suite, et quelle leçon pouvons-nous en tirer ?

18. Qu'est-ce qui pourrait nous amener à tirer de mauvaises conclusions sur un frère ?

Alors, ne laissons jamais des sentiments comme l'envie ou la jalousie se développer en nous. Rappelons-nous toujours que Jéhovah veut que nous aimions nos frères et que nous leur pardonnions de tout cœur (**lire Colossiens 3:12-14**).

LES PRINCIPES BIBLIQUES NOUS PROTÈGENT

¹⁹ Aujourd'hui, c'est souvent difficile de réunir les faits et de les analyser correctement. En effet, nous recevons beaucoup d'informations incomplètes ou qui ne sont vraies qu'en partie, et nous sommes imparfaits. Qu'est-ce qui peut nous aider ? L'application des principes contenus dans la Bible ! L'un d'eux enseigne que c'est stupide de se prononcer sur une affaire avant d'entendre les faits (Prov. 18:13). Un autre nous rappelle qu'il ne faut pas croire tout ce qu'on entend, mais plutôt prendre le temps de vérifier les choses (Prov. 14:15). Et un autre encore nous permet de comprendre que, quelle que soit notre expérience dans la vérité, nous ne devons pas nous fier à notre intelligence (Prov. 3:5, 6). En appliquant les principes bibliques, nous serons protégés, car nous veillerons à nous baser sur des informations fiables pour tirer des conclusions exactes et prendre de bonnes décisions.

²⁰ Mais il y a une autre raison encore pour laquelle nous n'analysons pas toujours bien une situation. C'est la tendance à juger d'après les apparences. Dans l'article suivant, nous examinerons plusieurs pièges courants liés à cette tendance et nous verrons comment les éviter.

19, 20. a) Quels principes bibliques peuvent nous aider à analyser correctement des informations ? b) Qu'examinerons-nous dans l'article suivant ?



Ne jugeons pas d'après l'apparence

« Arrêtez de juger d'après l'apparence, mais jugez d'un jugement juste » (JEAN 7:24).

CANTIQUES : 142, 123

COMMENT LES VERSETS SUIVANTS NOUS ENSEIGNENT-ILS À NE PAS JUGER D'APRÈS L'APPARENCE ?

Actes 10:34, 35

Lévitique 19:15

1 Timothée 4:12

ISAÏE a énoncé une prophétie rassurante et encourageante concernant Jésus Christ. En effet, selon ses paroles, Jésus « ne jugera pas sur les apparences ni ne corrigera personne simplement d'après ce qu'il entendra. Il jugera les petits avec justice » (Is. 11:3, 4). Pourquoi est-ce rassurant ? Parce que nous vivons dans un monde rempli de préjugés et que les gens jugent souvent les autres d'après ce qu'ils voient. Nous avons vraiment besoin du Juge parfait, Jésus, qui ne nous jugera jamais sur les apparences !

² Chaque jour, nous nous faisons des opinions sur les autres. Mais contrairement à Jésus, nous sommes imparfaits, et donc nos opinions le sont aussi. Nous sommes facilement influencés par ce que nous voyons. C'est pourquoi Jésus a ordonné : « Arrêtez de juger d'après l'apparence, mais jugez d'un jugement juste » (Jean 7:24). Manifestement, Jésus veut que nous l'imitions en ne jugeant pas les autres sur les apparences. Dans cet article, nous examinerons trois choses qui pourraient influencer l'opinion que nous nous faisons

1. Qu'a prophétisé Isaïe concernant Jésus, et pourquoi est-ce rassurant ?
2. Quel ordre Jésus nous a-t-il donné, et qu'examinerons-nous dans cet article ?

des autres : leur race ou leur nationalité, l'argent qu'ils possèdent, et leur âge. À chaque fois, nous verrons comment obéir à l'ordre de Jésus.

LA RACE OU LA NATIONALITÉ

³ Imagine ce que l'apôtre Pierre a dû ressentir quand il a reçu la mission d'aller chez Corneille, un Gentil, c'est-à-dire un non-Juif (Actes 10:17-29). Comme tous les Juifs de son époque, Pierre pensait depuis son enfance que les Gentils étaient impurs. Mais des événements récents l'avaient amené à changer d'opinion. Par exemple, il venait de recevoir une vision (Actes 10:9-16). Dans cette vision, il a vu un récipient ressemblant à une grande toile rempli d'animaux impurs descendre du ciel. Puis il a entendu une voix lui dire : « Lève-toi, Pierre, tue et mange ! » Pierre a fermement refusé. Mais la voix lui a dit : « N'appelle plus "souillées" les choses que Dieu a purifiées. » À son réveil, Pierre s'est demandé ce que tout cela signifiait. C'est alors que des hommes envoyés par Corneille sont arrivés. L'esprit saint ayant indiqué à Pierre qu'il devait se rendre chez Corneille, il les a suivis.

⁴ Si Pierre avait jugé la situation d'après les apparences, ou en fonction de ses préjugés, il ne serait jamais allé chez Corneille. En effet, les Juifs n'allaient tout simplement pas chez les Gentils. Alors pourquoi Pierre l'a-t-il fait ? Parce que la vision et les instructions qu'il avait reçues de l'esprit saint avaient changé sa façon de penser. Après avoir entendu le récit de Corneille, il a dé-

3, 4. a) Quels événements ont amené l'apôtre Pierre à changer d'opinion à propos des Gentils ? (voir l'illustration du titre). b) Quelle nouvelle compréhension Jehovah a-t-il donnée à Pierre ?

claré : « À présent, je comprends vraiment que Dieu n'est pas partial, mais qu'il approuve toute personne qui le craint et fait ce qui est juste » (Actes 10:34, 35). Cette nouvelle compréhension a dû l'enthousiasmer, et elle allait influencer tous les chrétiens. Comment cela ?

⁵ Jehovah s'est servi de Pierre pour aider tous les chrétiens à comprendre qu'il n'est pas partial. Pour lui, la race, la nationalité, la tribu ou la langue n'ont aucune importance. Du moment qu'un homme ou une femme craint de lui déplaire et pratique ce qui est juste, Jehovah l'approuve (Gal. 3:26-28 ; Rév. 7:9, 10). Tu connais déjà sans doute cette vérité. Mais peut-être que dans le pays ou la famille où tu as grandi, les préjugés sont nombreux. Même si tu penses que tu n'es pas partial, serait-il possible que tu aies encore quelques préjugés au fond de toi ? Cela a été le cas de Pierre : il a eu le privilège d'aider les autres à comprendre que Dieu est impartial, mais il s'est pourtant montré partial par la suite (Gal. 2:11-14). Alors comment obéir à l'ordre de Jésus d'« arrêter de juger d'après l'apparence » ?

⁶ Pour savoir si nous avons des préjugés, nous pouvons nous examiner en comparant notre état d'esprit à ce que la Bible enseigne (Ps. 119:105). Et comme ce n'est pas toujours facile à faire soi-même, nous pouvons aussi demander à un ami s'il a remarqué des traces de préjugés en nous (Gal. 2:11, 14).

5. a) Qu'est-ce que Jehovah veut que tous les chrétiens comprennent ? b) Même si nous sommes dans la vérité, que pourrait-il rester au fond de nous ?

6. a) Qu'est-ce qui peut nous aider à arracher toute trace de préjugés de notre cœur ? b) Qu'a révélé le rapport d'un ancien ?

On peut avoir tellement l'habitude de penser d'une certaine façon qu'on ne se rend même pas compte qu'elle n'est pas bonne ! C'est ce qui est arrivé à un ancien qui avait de nombreuses responsabilités dans l'organisation. Il a écrit un rapport à sa filiale sur un couple de serviteurs à plein temps exemplaires. Le mari appartenait à un groupe ethnique souvent méprisé. L'ancien a écrit de nombreuses choses positives à propos de ce frère, mais il a ajouté : « Même s'il est [de tel groupe ethnique], sa manière de vivre et de se comporter aide les autres à comprendre qu'appartenir à ce groupe ethnique ne signifie pas forcément avoir un mode de vie inférieur ou manquer d'hygiène, *comme c'est le cas de beaucoup de gens de cette origine.* » La leçon ? Quelles que soient les responsabilités que nous avons dans l'organisation de Jéhovah, nous devons nous examiner avec soin et être prêts à accepter de l'aide pour repérer la moindre trace de préjugés dans notre cœur. Que pouvons-nous faire d'autre ?

7 Si nous ouvrons « tout grand notre cœur », nous remplacerons les préjugés par l'amour (2 Cor. 6:11-13). As-tu l'habitude de ne fréquenter que des gens de ta propre race, nationalité, tribu ou langue ? Si oui, essaie de passer du temps avec des frères et sœurs de différentes origines. Tu pourrais leur demander de t'accompagner en prédication, ou les inviter chez toi pour un repas ou un moment de détente (Actes 16:14, 15). Ainsi, ton cœur finira par être rempli d'amour, et il n'y aura plus de place pour des préjugés ! Mais autre chose encore pourrait nous pousser à juger d'après les apparences.

7. Comment ouvrir « tout grand notre cœur » ?

LA RICHESSE OU LA PAUVRETÉ

8 Nous pourrions juger les autres en fonction de l'argent qu'ils possèdent. Lévitique 19:15 dit : « Tu ne dois pas faire preuve de partialité en faveur du pauvre ni montrer de préférence pour le riche. Tu jugeras ton semblable avec justice. » Mais comment la richesse ou la pauvreté de quelqu'un pourrait-elle influencer notre façon de le considérer ?

9 Inspiré par l'esprit saint, Salomon a énoncé cette triste vérité : « Le pauvre est détesté même par ses voisins ; par contre, le riche a beaucoup d'amis » (Prov. 14:20). Que nous enseigne ce proverbe ? Que si nous ne faisons pas attention, nous pourrions chercher à devenir les amis des frères qui ont beaucoup d'argent et éviter ceux qui sont pauvres. Pourquoi est-ce dangereux de juger les autres en fonction de ce qu'ils possèdent ?

10 Si nous traitons nos frères différemment selon qu'ils sont riches ou pauvres, nous pourrions créer des divisions dans la congrégation. Cela est arrivé au 1^{er} siècle, et le disciple Jacques a mis en garde les chrétiens contre ce danger (**lire Jacques 2:1-4**). Veillons donc à ne pas juger les autres en fonction de ce qu'ils possèdent, afin de protéger l'unité de notre congrégation. Qu'est-ce qui peut nous y aider ?

11 Nous devons voir nos frères comme Jéhovah les voit. Si une personne est précieuse pour lui, ce n'est pas parce

8. Contre quelle tendance Lévitique 19:15 nous met-il en garde ?

9. Quelle triste vérité Salomon a-t-il énoncée, et que nous enseigne-t-elle ?

10. Contre quel danger Jacques a-t-il mis en garde les chrétiens ?

11. La relation que nous avons avec Jéhovah dépend-elle de ce que nous possédons ? Explique.

qu'elle est riche ou qu'elle est pauvre. Notre relation avec Jéhovah ne dépend pas de l'argent ou des biens que nous possédons. C'est vrai, Jésus a dit qu'« il ser[ait] difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux » ; mais il n'a pas dit que ce serait impossible (Mat. 19:23). Il a aussi déclaré : « Heureux, vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous » (Luc 6:20). Toutefois, cela ne voulait pas dire que tous les pauvres écouteront Jésus et recevraient des bénédictions particulières. D'ailleurs, beaucoup de pauvres ne l'ont pas suivi. En fait, la quantité de biens qu'une personne possède ne nous permet pas de déterminer si elle a l'amitié de Jéhovah.

¹² Dans le peuple de Jéhovah, certains sont riches et d'autres sont pauvres. Mais ils aiment tous Jéhovah et le servent de tout cœur. La Bible conseille à ceux qui sont riches « de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais en Dieu » (**lire 1 Timothée 6:17-19**). Cela dit, elle met aussi en garde tous les chrétiens, riches et pauvres, contre le danger d'aimer l'argent (1 Tim. 6:9, 10). Si nous voyons nos frères et sœurs comme Jéhovah les voit, nous ne les jugerons pas d'après ce qu'ils ont ou n'ont pas. Mais qu'en est-il de l'âge d'une personne ? Est-ce un critère fiable pour la juger ?

L'ÂGE

¹³ La Bible parle souvent du respect que nous devons manifester aux personnes âgées. Lévitique 19:32 déclare : « Tu te lèveras devant les cheveux blancs et tu dois honorer les personnes âgées, et tu

12. Que conseille la Bible aux riches et aux pauvres ?

13. Que nous enseigne la Bible sur la façon de considérer les personnes âgées ?

dois craindre ton Dieu. » De même, Proverbes 16:31 déclare que « les cheveux blancs sont une couronne magnifique quand ils se trouvent sur le chemin de la justice ». Enfin, Paul a dit à Timothée : « Ne réprimande pas sévèrement un homme d'âge mûr. Au contraire, supplie-le comme un père » (1 Tim. 5:1, 2). Même si Timothée avait une certaine autorité, il devait toujours traiter les frères plus âgés avec compassion et respect.

¹⁴ Mais imaginons cette situation : Un chrétien plus âgé que nous pêche volontairement ou recommande des choses qui ne plaisent pas à Jéhovah. Est-ce que, par respect pour son âge, nous devons nous sentir obligés de le laisser faire ou de nous soumettre à son avis ? Jéhovah n'excuse pas le péché volontaire, même si le pécheur est âgé. En effet, on lit en Isaïe 65:20 : « On maudira le pécheur même s'il a 100 ans. » On retrouve un principe semblable dans la vision d'Ézéchiël (Ézéchi. 9:5-7). En fait, le plus important est de respecter « l'Ancien des jours », Jéhovah (Dan. 7:9, 10, 13, 14). Ainsi, nous n'aurons pas peur de reprendre un chrétien qui a besoin d'être conseillé, quel que soit son âge (Gal. 6:1).

¹⁵ Qu'en est-il des jeunes frères ? Méritent-ils moins de respect que les autres ? Non. Paul a écrit à Timothée : « Que personne ne méprise ta jeunesse. Au contraire, deviens un exemple pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté » (1 Tim. 4:12). À l'époque où Paul a écrit ces mots, Timothée avait sans doute une trentaine d'années. Pourtant, Paul lui avait déjà

14. Dans quelle situation pourrions-nous être amenés à reprendre un chrétien plus âgé que nous ?

15. Qu'apprenons-nous de l'apôtre Paul en ce qui concerne le respect qu'il faut manifester aux jeunes frères ?



Montres-tu du respect aux frères plus jeunes ?
(voir le paragraphe 15).

confié des responsabilités très importantes. La leçon ? Nous ne devrions pas juger quelqu'un en fonction de son âge. D'ailleurs, pense à tout ce que Jésus a accompli alors qu'il n'avait que la trentaine !

¹⁶ Dans certaines cultures, les hommes jeunes sont souvent moins respectés que les plus âgés. Les anciens pourraient alors hésiter à recommander un jeune frère pour la fonction d'assistant ministériel ou d'ancien, même s'il remplit les conditions requises. Pourtant, la Bible ne dit nulle part qu'il faut un âge minimum pour être nommé assistant ministériel ou ancien (1 Tim. 3:1-10, 12, 13 ; Tite 1:5-9). Si un ancien établissait une règle en étant influencé par sa culture, il ne suivrait pas la Bible. Les anciens ne devraient pas juger les jeunes

16, 17. a) En fonction de quoi des anciens déterminent-ils si un frère remplit les conditions pour être assistant ministériel ou ancien ?
b) Comment des opinions personnelles ou des coutumes locales pourraient-elles s'opposer à ce que la Bible dit ?

frères en fonction de leur propre opinion ou des coutumes locales, mais en fonction des normes bibliques (2 Tim. 3:16, 17).

¹⁷ En ne suivant pas les normes bibliques, des anciens pourraient empêcher un frère qui remplit les conditions requises d'être nommé. Dans un certain pays, un assistant ministériel assumait bien les responsabilités importantes qu'on lui avait confiées. Et les anciens étaient d'accord pour dire qu'il remplissait les conditions requises pour être ancien. Mais finalement, il n'a pas été recommandé pour cette fonction, car certains anciens plus âgés trouvaient qu'il faisait trop jeune. Il n'a donc pas été nommé, tout cela à cause de son apparence. Des rapports indiquent que cette façon de penser est courante dans de nombreux endroits du monde. Comme il est important de s'appuyer sur la Bible plutôt que sur des opinions personnelles ou sur des coutumes locales ! C'est le seul moyen d'obéir à l'ordre de Jésus de ne pas juger d'après les apparences.

« JUGEZ D'UN JUGEMENT JUSTE »

¹⁸ Malgré notre imperfection, nous pouvons apprendre à voir les autres comme Jéhovah les voit, c'est-à-dire avec impartialité (Actes 10:34, 35). Pour cela, il nous faut garder constamment à l'esprit les rappels bibliques. En les appliquant, nous obéirons à cet ordre de Jésus : « Arrêtez de juger d'après l'apparence » (Jean 7:24).

¹⁹ Notre Roi, Jésus Christ, va bientôt juger tous les humains. Il ne le fera pas d'après ce qu'il verra ou entendra, mais d'après les normes justes de Dieu (Is. 11:3, 4). Ce sera vraiment merveilleux !

18, 19. Qu'est-ce qui nous aidera à voir nos frères comme Jéhovah les voit ?



Déterminé à ne pas laisser retomber mes mains

PAR MAXIM DANYLEYKO

« TONTON MAXIME », « PAPA MAXIME ». Les jeunes au Béthel m'appellent souvent de cette façon. Et du haut de mes 89 ans, j'aime ça ! Je considère que ces expressions affectueuses sont une façon pour Jéhovah de récompenser mes 72 années de service à plein temps. Et mon expérience me permet d'affirmer avec conviction aux jeunes : « Si vous ne laissez pas retomber vos mains, votre action sera récompensée » (2 Chron. 15:7, note).

MA FAMILLE

Mes parents ont émigré d'Ukraine au Canada. Ils se sont installés à Rosssburn, dans la province du Manitoba. En tout, ils ont eu huit garçons et huit filles ; j'étais le quatorzième. Papa aimait beaucoup la Bible et il nous la lisait tous les dimanches matins. Mais pour lui, la religion était avant tout un commerce. Il disait souvent en plaisantant : « Je me demande bien qui payait Jésus pour sa prédication... »

Quatre de mes frères et quatre de mes sœurs ont accepté la vérité. Ma sœur Rose a été pionnière jusqu'à sa mort. Elle a passé ses derniers jours à encourager tout le monde à être attentif à la Parole de Dieu, en disant : « Je veux te voir

dans le monde nouveau. » Avant de devenir Témoin, mon grand frère Ted prêchait avec force le dogme de l'enfer. Tous les dimanches matins à la radio, il répétait continuellement à ses auditeurs que les pécheurs brûleront pour toujours dans un enfer de feu. Mais par la suite, il est devenu un serviteur zélé de Jéhovah.

CE QUI M'A DONNÉ ENVIE DE SERVIR À PLEIN TEMPS

Un jour de juin 1944, alors que je rentrais de l'école, j'ai trouvé sur la table de la salle à manger une brochure intitulée *The Coming World Regeneration** (La restauration à venir du monde). J'ai lu la première page, puis la deuxième, et je n'ai pas pu m'arrêter. Après l'avoir lue en entier, ma décision était prise : je voulais servir Jéhovah comme Jésus l'avait fait.

Comment cette brochure avait-elle atterri sur notre table ? Mon grand frère Steve a expliqué que deux hommes qui « vendaient » des livres et des brochures étaient passés chez nous. Il a ajouté : « J'ai acheté celle-là parce qu'elle ne

* Publiée par les Témoins de Jéhovah en 1944, mais aujourd'hui épuisée.

coûtait que cinq centimes. » Les hommes sont revenus le dimanche suivant. Ils nous ont dit qu'ils étaient Témoins de Jéhovah et qu'ils répondaient aux questions des gens à l'aide de la Bible. Cela nous a plu, car nos parents nous avaient appris à respecter la Parole de Dieu. Les deux hommes nous ont aussi dit que les Témoins allaient bientôt avoir une assemblée à Winnipeg, ville où ma sœur Elsie vivait. J'ai décidé d'y assister.

J'ai fait plus de 300 kilomètres à vélo pour me rendre à Winnipeg, mais je me suis arrêté en chemin à Kelwood, où les deux Témoins qui étaient venus chez nous habitaient. Là-bas, j'ai assisté à une réunion et découvert ce qu'était une congrégation. Je me suis également rendu compte que tous, hommes ou femmes, jeunes ou âgés, doivent prêcher de porte en porte, comme Jésus le faisait.

À Winnipeg, j'ai retrouvé mon grand frère Jack, qui était venu du nord de l'Ontario pour assister à l'assemblée. Le premier jour, un frère a annoncé qu'il y aurait des baptêmes. Jack et moi avons alors décidé de nous faire baptiser à cette assemblée. Nous étions tous les deux déterminés à commencer le service de pionnier dès que possible. Jack l'a fait tout de suite après l'assemblée. Et moi, comme je n'avais que 16 ans, j'ai dû retourner à l'école. Mais l'année suivante, je suis à mon tour devenu pionnier permanent.

DE PRÉCIEUSES LEÇONS

Accompagné de Stan Nicolson, j'ai commencé le service de pionnier à Souris, une ville du Manitoba. J'ai vite découvert que ce service n'était pas toujours facile. Nos économies ont rapidement diminué, mais nous avons persévéré tant bien que mal. Un soir que nous rentrions de prédication sans un sou en poche et affamés, nous avons eu la surprise de trouver un grand sac de nourriture à notre porte ! Aujourd'hui encore, nous ne savons pas qui l'avait déposé. Ce soir-là, nous avons mangé comme des rois. Nous avons bien fait de ne pas laisser retomber nos mains ! En fait, à la fin du mois, je me suis rendu compte que je n'avais jamais pesé autant.

Quelques mois plus tard, nous avons été affectés dans la ville de Gilbert Plains, à environ 240 kilomètres au nord de Souris. À cette époque, on affichait sur l'estrade des Salles du Royaume un grand tableau qui montrait ce que la congrégation accomplissait chaque mois en prédication. Un mois où ma congrégation avait moins prêché, j'ai donné un discours pour rappeler aux frères et sœurs qu'ils devaient faire plus. Après la réunion, une pionnière âgée dont le mari n'était pas dans la vérité m'a dit, les larmes aux yeux : « J'ai essayé, mais je n'ai pas pu prêcher plus. » Je me suis mis moi aussi à pleurer et je lui ai demandé pardon.

Comme cela a été le cas pour moi, les frères jeunes et dynamiques risquent facilement de faire ce genre d'erreur et de s'en vouloir ensuite. Mais je me suis rendu compte avec l'expérience qu'au lieu de se décourager et de laisser retomber ses mains, il vaut mieux tirer leçon de ses erreurs. En continuant de servir fidèlement Jéhovah, nous serons récompensés.

LA BATAILLE DU QUÉBEC

J'ai suivi les cours de la 14^e classe de Galaad, qui se sont terminés en février 1950. Quel privilège pour moi qui n'avais que 21 ans ! Un quart de la classe environ a été envoyé au Canada, dans la province francophone du Québec. Les Témoins y subissaient de violentes persécutions. J'ai été affecté à Val-d'Or, ville située dans une région connue pour ses mines d'or. Un jour, je suis parti avec tout un groupe prêcher à Val-Senneville, un village voisin. Le prêtre local a menacé de s'en prendre violemment à nous si nous ne quittons pas tout de suite le village. J'ai porté plainte et le prêtre a été condamné à payer une amende.

Cet incident et d'autres ont constitué ce qu'on a appelé « la bataille du Québec ». L'Église catholique exerçait une forte influence sur cette province depuis plus de 300 ans. Le clergé et ses alliés politiques persécutaient les Témoins de Jéhovah. Ce n'était pas une période facile, et nous étions peu nombreux, mais nous n'avons pas

laissé retomber nos mains. Les Québécois qui avaient le cœur sincère ont accepté la vérité. J'ai eu la joie d'enseigner plusieurs personnes qui se sont fait baptiser. J'ai notamment enseigné une famille de dix, dont tous les membres se sont mis à servir Jéhovah. Leur exemple de courage en a incité d'autres à quitter l'Église catholique. Nous avons continué de prêcher... et nous avons gagné la bataille !

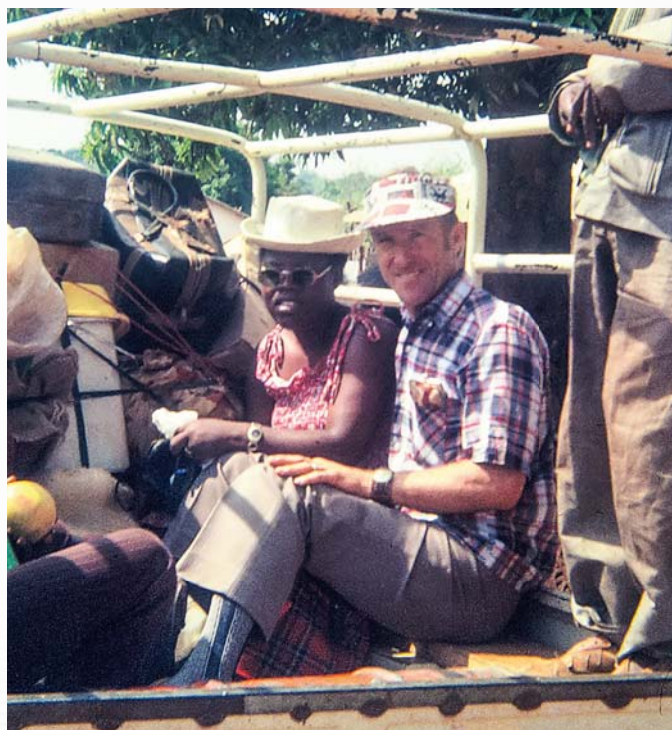
JE FORME DES FRÈRES DANS LEUR LANGUE

En 1956, j'ai été affecté à Haïti. La plupart des nouveaux missionnaires avaient du mal à s'exprimer en français, mais les gens écoutaient. Stanley Boggus, un missionnaire, a rapporté : « Les gens faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour nous aider à nous exprimer. C'était beau à voir ! » Au début, je pensais être avantagé parce que j'avais appris le français au Québec. Mais nous nous sommes vite rendu compte que la plupart des frères locaux ne parlaient que le créole d'Haïti. Pour être des missionnaires efficaces, nous devons donc apprendre la langue locale. C'est ce que nous avons fait, et nos efforts ont été récompensés.

Pour aider les frères, le Collège central nous a autorisés à traduire *La Tour de Garde* et d'autres publications en créole d'Haïti. L'assistance aux réunions a rapidement augmenté dans tout le pays. En 1950, il y avait 99 proclamateurs, et en 1960, plus de 800 ! C'est à ce moment-là que j'ai été affecté au Béthel. En 1961, j'ai eu la joie d'être un des formateurs à l'École du ministère du Royaume. Nous avons formé 40 surveillants de congrégation et pionniers spéciaux. Lors de l'assemblée de janvier 1962, les frères locaux qualifiés ont été encouragés à se rendre disponibles, et certains ont été nommés pionniers spéciaux. Cela s'est révélé très utile, car l'opposition n'allait pas tarder à se manifester.

Le 23 janvier 1962, juste après l'assemblée, Andrew D'Amico, qui était missionnaire, et moi avons été arrêtés au Béthel. Le stock des *Réveillez-vous !* du 8 janvier 1962 (en français) a été confisqué. En effet, *Réveillez-vous !* avait cité des journaux français qui disaient que le vaudou était pratiqué à Haïti. Cette affirmation n'a pas plu à tout le monde et certains ont prétendu que

- Dans les « transports publics », en route pour une assemblée.
- ▼ Le jour de notre mariage.



c'était les frères du Béthel d'Haïti qui avaient écrit cet article. Quelques semaines plus tard, les missionnaires ont été expulsés*. Les frères locaux ont poursuivi l'œuvre de façon admirable. Quelle joie je ressens aujourd'hui en repensant à leur endurance et à leurs progrès spirituels ! À présent, ils ont *La Bible. Traduction du monde nouveau* en créole d'Haïti, ce qui semblait impensable à l'époque.

CONSTRUCTION EN CENTRAFRIQUE

Après avoir servi à Haïti, j'ai été nommé missionnaire en Centrafrique. Par la suite, j'ai eu la joie d'y servir en tant que surveillant itinérant, puis en tant que surveillant de filiale.

À cette époque, beaucoup de Salles du Royaume étaient très simples. J'ai appris tant bien que mal à ramasser de la paille dans la brousse ainsi qu'à en recouvrir les toits de nos salles. Le spectacle que j'offrais aux passants n'était pas triste ! Mais cela a encouragé les frères à s'impliquer davantage dans la construction et la maintenance de leurs Salles du Royaume. Les chefs religieux se moquaient de nous parce que leurs églises avaient des toits en fer-blanc et pas les nôtres. Nous ne nous sommes pas découragés pour autant : nous avons continué d'utiliser nos salles aux toits de paille. Les moqueries ont cessé quand une violente tempête s'est abattue sur Bangui, la capitale. Le toit d'une église a été arraché et s'est écrasé dans la rue principale. Nos toits de paille, eux, n'ont pas bougé ! Puis, pour mieux organiser l'œuvre du Royaume, nous avons construit un nouveau Béthel ainsi qu'une maison de missionnaires en seulement cinq mois, jour pour jour.

UNE COMPAGNE ZÉLÉE

En 1976, j'ai été affecté à Ndjamena, la capitale du Tchad, un pays voisin, car notre œuvre a été interdite en Centrafrique. Mais d'un autre côté, cela m'a permis de rencontrer Happy, une pionnière spéciale zélée originaire du Cameroun.

* Pour plus d'informations, voir *l'Annuaire 1994 des Témoins de Jéhovah*, p. 148-150.

Nous nous sommes mariés le 1^{er} avril 1978. Ce même mois, une guerre civile a éclaté et, comme beaucoup, nous avons fui dans le sud du pays. Quand le conflit a pris fin, nous sommes retournés chez nous, mais nous avons constaté que notre logement avait servi de quartier général à un groupe armé. Toutes nos publications avaient disparu, ainsi que la robe de mariée d'Happy et nos cadeaux de mariage. Cela dit, nous n'avons pas laissé retomber nos mains. Nous étions heureux d'être encore là l'un pour l'autre, et nous nous sommes concentrés sur l'activité qui nous attendait.

Deux ans plus tard, l'interdiction en Centrafrique a été levée. Nous y sommes alors retournés et avons été nommés dans le service itinérant. Nous habitions dans une camionnette équipée d'un lit pliant, d'un tonneau pouvant contenir 200 litres d'eau, d'un réfrigérateur et d'un réchaud à gaz. À cette époque, c'était compliqué de se déplacer. En une occasion, nous avons été arrêtés à 117 postes de contrôle !

Les températures dépassaient souvent les 50 °C. Lors des assemblées, on avait parfois du mal à trouver suffisamment d'eau pour les baptêmes, qui se faisaient souvent dans des tonneaux. Les frères devaient creuser dans des lits de rivières asséchées pour y récupérer un peu d'eau.

D'AUTRES AFFECTATIONS EN AFRIQUE

En 1980, nous avons été envoyés au Nigéria. Pendant deux ans et demi, nous avons participé aux préparatifs de la construction du nouveau Béthel. Les frères avaient acheté un entrepôt de deux étages dans l'intention de le démonter, puis de le remonter sur notre terrain. Un matin, pour aider au démontage, j'ai grimpé à un niveau assez élevé du bâtiment. Vers midi, j'ai voulu redescendre par le même chemin. Mais comme le démontage avait modifié le passage, j'ai mis le pied dans le vide et je suis tombé. On a cru que j'étais gravement blessé, mais après avoir fait des radios et un examen médical, le docteur a dit à Happy : « Ne vous inquiétez pas, il s'est juste abîmé quel-

ques ligaments. Il sera remis dans une semaine ou deux. »

En 1986, nous avons été nommés dans le service itinérant en Côte d'Ivoire. Ce service nous a amenés à nous rendre au Burkina, un pays voisin. À cette époque, j'étais loin d'imaginer que, des années plus tard, nous nous y installerions.

J'avais quitté le Canada en 1956, et j'y suis retourné en 2003, après 47 ans d'absence, pour servir au Béthel. Et cette fois, j'étais avec Happy. Mais même si, officiellement, nous étions Canadiens, nous restions Africains de cœur.

Puis, en 2007, nous sommes retournés en Afrique ! J'avais alors 79 ans. Nous avons été affectés au Burkina, où je suis devenu membre du Comité de pays. Les bureaux ont plus tard été transformés en une antenne de traduction supervisée par le Béthel du Bénin, où nous avons été affectés en août 2013.

Malgré mes limites physiques, j'aime toujours autant prêcher. Ces trois dernières années, avec

l'aide des anciens de ma congrégation et grâce au soutien plein d'amour de ma femme, j'ai eu la joie de voir deux de mes étudiants, Gédéon et Frégis, se faire baptiser. Ce sont toujours des serveurs zélés de Jéhovah.

Depuis, ma femme et moi avons été transférés au Béthel d'Afrique du Sud, où on prend bien soin de ma santé. C'est le septième pays d'Afrique où j'ai eu la joie de servir. En octobre 2017, nous avons reçu une grande bénédiction : nous avons pu assister à l'inauguration du siège mondial à Warwick. Un événement inoubliable !

L'Annuaire 1994 déclare, page 255 : « À nos frères et sœurs qui servent Jéhovah avec endurance depuis des années, nous disons: "Soyez courageux, et que les mains ne vous retombent pas, car il y a une récompense pour votre action" (2 Chron. 15:7). » Avec Happy, nous sommes déterminés à suivre ce conseil et à encourager les autres à faire de même.



- ◀ À l'époque où nous étions dans le service itinérant, nous habitions dans une camionnette.
- ▶ Je dirige un cours biblique au Burkina.
- ▼ Happy et moi, au Béthel du Bénin.





Donner rend heureux

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »

(ACTES 20:35).

CANTIQUES : 76, 110

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi disons-nous que les humains ont été créés pour être généreux ?

Pourquoi donner de nous-mêmes en prédication nous rend-il heureux ?

Quelles raisons bibliques avons-nous d'être généreux ?

À UNE époque, Jéhovah était le seul être vivant. Puis, il a décidé de créer d'autres êtres intelligents, au ciel et sur la terre, pour qu'eux aussi profitent de la vie. Jéhovah, le « Dieu heureux », aime faire de beaux dons (1 Tim. 1:11 ; Jacq. 1:17). Et comme il veut que nous aussi nous soyons heureux, il nous enseigne à être généreux (Rom. 1:20).

² Dieu a créé les humains à son image (Gen. 1:27). Cela signifie que nous avons la capacité de manifester ses qualités. Pour être vraiment heureux, nous devons imiter Jéhovah en nous intéressant sincèrement aux autres et en partageant avec eux ce que nous avons (Phil. 2:3, 4 ; Jacq. 1:5). Pourquoi ? Parce qu'il nous a créés ainsi. Même si nous sommes imparfaits, nous pouvons imiter sa générosité.

³ Dans cet article, nous examinerons ce que la Bible enseigne sur la générosité. Nous verrons pourquoi nous plaisons à Jéhovah quand nous manifestons cette qualité et comment elle nous aide à remplir la mission qu'il nous a confiée. Nous

1. Qu'est-ce qui prouve que Jéhovah est généreux ?
- 2, 3. a) Pourquoi donner rend-il heureux ? b) Qu'examinerons-nous dans cet article ?

verrons aussi quel lien il y a entre la générosité et le bonheur, et pourquoi nous devons continuer d'être généreux.

COMMENT PLAIRE À JÉHOVAH

⁴ Jéhovah veut que nous l'imitions (Éph. 5:1). C'est pourquoi, quand nous nous montrons généreux, nous lui plaisons. À l'évidence, il veut que les humains soient heureux. En effet, il nous a créés d'une façon extraordinaire et nous a donné une belle planète qui contient tout ce qu'il faut pour que notre vie soit agréable (Ps. 104:24 ; 139:13-16). Alors, quand nous nous efforçons de rendre les autres heureux, nous l'honorons.

⁵ Nous avons un autre modèle, Jésus, qui a montré de façon parfaite comment un humain peut être généreux. Il a dit : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme rançon en échange d'un grand nombre de personnes » (Mat. 20:28). Et l'apôtre Paul a donné cet encouragement aux chrétiens : « Gardez en vous cet état d'esprit qui était aussi en Christ Jésus, lui qui, bien qu'ayant la forme de Dieu, [...] s'est dépouillé lui-même [et] a pris la forme d'un esclave » (Phil. 2:5-7). Alors, demandons-nous : « Puis-je suivre l'exemple de Jésus d'encore plus près ? » (**lire 1 Pierre 2:21**).

⁶ Nous plaisons à Jéhovah quand, comme lui et Jésus, nous nous intéressons aux autres et cherchons des façons de les aider. Dans l'exemple du bon Samaritain, Jésus a montré que ses disci-

ples devaient se donner du mal pour les autres, même ceux qui sont d'origines différentes (**lire Luc 10:29-37**). Te souviens-tu de ce qui a poussé Jésus à donner cet exemple ? Un homme juif lui a demandé : « Qui est mon prochain ? » La réponse de Jésus montre que, si nous voulons plaire à Dieu, nous devons être prêts à donner généreusement, comme le Samaritain.

⁷ Une autre raison d'être généreux est liée à ce qui s'est passé dans le jardin d'Éden. Satan a prétendu qu'Adam et Ève seraient plus heureux s'ils désobéissaient à Jéhovah et ne se préoccupaient que d'eux-mêmes. Adam et Ève ont tous les deux agi de façon égoïste : Ève a cherché à devenir comme Dieu, et Adam a voulu plaire à sa femme plutôt qu'à Dieu (Gen. 3:4-6). Les conséquences de leurs décisions ont été catastrophiques. Cela nous apprend que l'égoïsme ne mène pas au bonheur. Par contre, en faisant preuve de générosité, qui s'oppose à l'égoïsme, nous montrons que nous sommes convaincus que la domination de Jéhovah est la meilleure.

LA MISSION QUE DIEU NOUS A CONFIEE

⁸ Même si Adam et Ève étaient seuls dans le jardin d'Éden, ils auraient dû penser aux autres. Pourquoi disons-nous cela ? Jéhovah leur avait confié une mission : remplir la terre de leurs descendants et en faire un paradis (Gen. 1:28). Nos premiers parents auraient dû se préoccuper du bonheur de leurs futurs enfants, tout comme notre Créateur se préoccupe beaucoup

4, 5. Quels exemples de générosité Jéhovah et Jésus nous ont-ils donnés ?

6. Quelle leçon Jésus nous enseigne-t-il dans l'exemple du bon Samaritain ? (voir l'illustration du titre).

7. Comment montrer que nous sommes convaincus que la domination de Jéhovah est la meilleure ? Explique.

8. Pourquoi disons-nous qu'Adam et Ève auraient dû penser aux autres ?



Peu de choses apportent autant de joie
que d'aider quelqu'un à découvrir
les vérités bibliques
(voir le paragraphe 12).

du bonheur de ses enfants humains. Jéhovah prévoyait que tous, Adam, Ève et leurs descendants, collaborent ensemble pour faire de la terre un paradis. C'était un projet immense qui les aurait rendus heureux !

⁹ Si Adam et Ève n'avaient pas péché, la terre aurait été remplie d'humains parfaits. Ces humains auraient coopéré pleinement avec Jéhovah pour faire de la terre un paradis et accomplir ainsi sa volonté. Ils seraient alors entrés dans son repos (Héb. 4:11). Imagine comme cette activité aurait été agréable et enrichissante ! En donnant d'eux-mêmes pour le bien des autres, ils se seraient procuré une immense satisfaction et de nombreuses bénédictions.

¹⁰ À notre époque, la mission que Jéhovah a confiée à ses serviteurs est celle

9. Pourquoi cela aurait-il rendu les humains heureux de faire de la terre un paradis ?

10, 11. Comment pouvons-nous accomplir la mission de prêcher et de faire des disciples ?

de prêcher et de faire des disciples. Pour l'accomplir, nous devons nous soucier sincèrement des autres. En fait, nous ne pourrions persévérer dans cette activité que si nous avons les bonnes motivations : l'amour pour Jéhovah et l'amour pour les gens.

¹¹ Au 1^{er} siècle, Paul a dit de lui-même et d'autres chrétiens qu'ils étaient des « collaborateurs de Dieu » parce qu'ils prêchaient et enseignaient la vérité aux gens (1 Cor. 3:6, 9). Nous pouvons, nous aussi, être les « collaborateurs de Dieu » en donnant généreusement de notre temps, de notre énergie et de notre argent pour prêcher. Quel grand honneur !

¹² En étant généreux de notre temps et de notre énergie quand nous prêchons et enseignons, nous nous procurons de grandes joies. C'est ce que disent beaucoup de frères et sœurs qui donnent des cours bibliques. Nous sommes très heureux de voir nos étudiants s'enthousiasmer en découvrant des vérités bibliques, progresser dans la foi, faire des changements dans leur vie et commencer à parler aux autres de ce qu'ils apprennent. Jésus aussi a éprouvé beaucoup de joie quand les 70 disciples qu'il avait envoyés prêcher sont revenus tout contents des bons résultats qu'ils avaient obtenus (Luc 10:17-21).

¹³ Partout dans le monde, les proclamateurs se réjouissent de voir le message de la Bible aider les gens à améliorer leur vie. Prenons le cas d'Anna*, une jeune sœur célibataire qui voulait faire plus pour Jéhovah. Elle est partie s'ins-

* Le prénom a été changé.

12, 13. D'après toi, quelles joies se procure-t-on quand on fait des disciples ?

taller dans une région d'Europe de l'Est où il y avait besoin de proclamateurs. Elle écrit : « On peut facilement diriger des cours bibliques ici, et ça me plaît beaucoup. Mon service me procure de grandes joies. Quand je rentre chez moi, je n'ai pas le temps de me concentrer sur mes problèmes. Je pense à ceux que j'enseigne et à ce qui les préoccupe. Je cherche des façons de les encourager et de les aider sur le plan pratique. Je suis vraiment convaincue qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20:35).

14 Tu peux trouver de la joie à prêcher en donnant aux gens la possibilité d'entendre la bonne nouvelle, même s'ils décident de ne pas écouter. En fait, notre mission est semblable à celle d'Ézéchiel, à qui Jéhovah a dit : « Tu devras leur dire mes paroles, qu'ils écoutent ou non » (Ézéch. 2:7 ; Is. 43:10). Même si certains n'apprécient pas notre message, Jéhovah accorde du prix à nos ef-

14. Même si ton territoire n'est pas très productif, qu'est-ce qui peut t'aider à trouver de la joie à prêcher ?

forts (**lire Hébreux 6:10**). Un frère a dit à propos de la prédication : « Nous plantons, arrosons et prions Jéhovah de faire grandir l'intérêt » (1 Cor. 3:6).

COMMENT ÊTRE HEUREUX

15 Comme Jéhovah, Jésus veut que nous soyons heureux. C'est pourquoi il nous donne cet encouragement : « Ayez l'habitude de donner, et on vous donnera. On versera dans le repli de votre vêtement une belle mesure, tassée, secouée et débordante. Car c'est avec la mesure que vous utilisez pour mesurer qu'on mesurera aussi pour vous » (Luc 6:38). C'est vrai que tout le monde ne réagit pas à notre générosité comme nous l'aimerions. Mais nos efforts peuvent en inciter certains à se montrer généreux à leur tour. C'est pourquoi, même si tu as l'impression qu'on ne te manifeste pas beaucoup de reconnaissance, continue à donner. Tu n'imagines peut-être pas tout le bien

15. Devrions-nous être généreux seulement si on nous manifeste de la reconnaissance ? Explique.



En faisant de ton mieux pour contacter un maximum de personnes, tu leur donnes la possibilité d'entendre le message du Royaume (voir le paragraphe 14).

que tu peux faire avec un seul acte de générosité.

¹⁶ Les personnes vraiment généreuses ne donnent pas pour recevoir quelque chose en retour. Jésus a déclaré : « Quand tu offres un repas de fête, invite plutôt des pauvres, des estropiés, des boiteux et des aveugles, et tu seras heureux, car ils n'ont rien à te donner en retour » (Luc 14:13, 14). La Bible dit aussi : « La personne généreuse sera bénie. » Elle ajoute : « Heureux celui qui s'intéresse au petit » (Prov. 22:9 ; Ps. 41:1). En effet, aider les autres nous rend très heureux.

¹⁷ Quand Paul a cité ces paroles de Jésus : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », il ne pensait pas seulement aux dons matériels. Nous pouvons aussi offrir des encouragements, des conseils bibliques et de l'aide (Actes 20:31-35). En paroles et en actions, Paul nous a montré qu'il est important d'être généreux de notre temps, de notre énergie, de notre attention et de notre amour.

¹⁸ Des spécialistes du comportement humain sont arrivés à la conclusion que donner rend heureux. Selon un article, « les gens se disent beaucoup plus heureux après avoir accompli de bonnes actions pour les autres ». Les spécialistes expliquent aussi que, quand nous aidons les autres, « notre vie a plus de sens » parce que « nous comblons ainsi un besoin humain fondamental ». C'est pourquoi certains conseillent de faire du bénévolat pour être en meilleure

16. Envers qui devrions-nous être généreux, et pourquoi ?

17. De quelles façons pouvons-nous donner ?

18. Que disent de nombreux spécialistes sur le fait de donner ?

santé et plus heureux. Cela ne nous surprend pas, car Jéhovah, notre Créateur aimant, nous a enseigné depuis longtemps que donner rend heureux (2 Tim. 3:16, 17).

CONTINUE À ÊTRE GÉNÉREUX

¹⁹ Ce n'est pas facile de continuer à être généreux quand les gens autour de nous ne pensent qu'à eux. Mais Jésus a dit que les deux plus grands commandements sont d'aimer Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force, ainsi que d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (Marc 12:28-31). Comme nous l'avons vu dans cet article, ceux qui aiment Jéhovah l'imitent. Jéhovah et Jésus sont tous les deux généreux, et ils nous encouragent à suivre leur exemple, car cela nous rendra vraiment heureux. Si nous nous efforçons d'être généreux envers Jéhovah et notre prochain, nous honorerons Jéhovah et cela nous vaudra des bienfaits à nous et aux autres.

²⁰ Tu t'efforces certainement déjà de donner de toi-même pour aider les autres, en particulier tes compagnons chrétiens (Gal. 6:10). Si tu continues à le faire, ceux qui t'entourent t'en seront reconnaissants et t'aimeront encore plus, ce qui te rendra heureux. Proverbes 11:25 déclare : « La personne généreuse prospérera, et celui qui donne à boire aux autres sera lui aussi désaltéré. » Bien sûr, que ce soit dans notre vie de chaque jour ou dans notre ministère, il y a de nombreuses façons de se montrer généreux, sans rien attendre en retour. Nous examinerons certaines d'entre elles dans l'article suivant.

19, 20. Pour quelles raisons veux-tu être généreux ?



Collabore chaque jour avec Jéhovah

« *Nous sommes les collaborateurs de Dieu* » (1 COR. 3:9).

LE Créateur avait prévu que des humains parfaits coopèrent avec lui pour accomplir son projet. Même si aujourd’hui nous sommes imparfaits, nous pouvons quand même collaborer avec lui chaque jour. Par exemple, quand nous prêchons la bonne nouvelle du Royaume et que nous faisons des disciples, nous sommes « les collaborateurs de Dieu » (1 Cor. 3:5-9). C’est un immense honneur d’avoir été choisis par le Créateur tout-puissant pour accomplir une œuvre si importante ! Toutefois, prêcher n’est pas le seul moyen que nous avons de collaborer avec Jéhovah. Dans cet article, nous verrons quatre autres façons de le faire : en aidant des membres de notre famille et des compagnons chrétiens, en nous montrant hospitaliers, en nous portant volontaires pour des projets de l’organisation et en participant à des formes de service qui nous permettent d’étendre notre ministère (Col. 3:23).

² Tandis que nous examinerons cet article, rappelons-nous que chacun est différent. L’âge, la santé, la situation et les capacités varient d’une personne à l’autre. Ne compare donc pas ce que tu peux faire pour Jéhovah à ce que d’autres peuvent

1. De quelles façons pouvons-nous collaborer avec Jéhovah ?
2. Pourquoi ne faut-il jamais comparer ce que nous faisons pour Jéhovah à ce que d’autres font ?

CANTIQUES : 64, 111

EN QUEL SENS COLLABORES-TU AVEC JÉHOVAH...

quand tu aides des membres de ta famille ou des compagnons chrétiens ?

quand tu te montres hospitalier ?

quand tu te portes volontaire pour un projet de l’organisation ou quand tu étends ton ministère ?

faire. L'apôtre Paul a écrit : « Que chacun examine ses propres actions, et alors il aura de quoi se réjouir par rapport à lui seul et non en se comparant à quelqu'un d'autre » (Gal. 6:4).

AIDE LES MEMBRES DE TA FAMILLE ET TES COMPAGNONS CHRÉTIENS

³ Jéhovah veut que nous prenions soin de notre famille. Par exemple, tu dois peut-être travailler pour fournir à ta famille le nécessaire pour vivre. Beaucoup de mères restent à la maison pour s'occuper de leurs jeunes enfants. Et une fois adultes, certains enfants doivent prendre soin de leurs parents âgés ou malades. Ce sont des choses nécessaires. La Bible déclare : « Si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui vivent sous son toit, il a *renié la foi* et il est pire qu'une personne sans foi » (1 Tim. 5:8). Si tu as de telles responsabilités, tu as peut-être l'impression que tu ne peux pas servir Jéhovah autant que tu le voudrais. Mais ne te décourage pas ! Jéhovah est heureux que tu prennes soin de ta famille (1 Cor. 10:31).

⁴ Les parents chrétiens peuvent collaborer avec Jéhovah en aidant leurs enfants à se fixer des objectifs à son service. Beaucoup l'ont fait, et leurs fils et leurs filles ont par la suite décidé de servir Jéhovah à plein temps, parfois loin de chez eux. Certains sont missionnaires, d'autres sont pionniers là où il y a besoin de plus de proclamateurs, et d'autres encore servent au Béthel. Bien sûr, à cause de la distance, les parents ne peuvent pas passer autant de temps qu'ils le voudraient avec leurs enfants. Malgré cela, ils les en-

3. Pourquoi peut-on dire que ceux qui prennent soin de leur famille collaborent avec Dieu ?

4. Comment les parents peuvent-ils faire passer les intérêts de Jéhovah avant les leurs, et quel en sera peut-être le résultat ?

couragent à persévérer dans leur affectation, manifestant ainsi l'esprit de sacrifice. Pourquoi ? Parce qu'ils sont très heureux que leurs enfants mettent Jéhovah en premier dans leur vie (3 Jean 4). Beaucoup d'entre eux se sentent un peu comme Anne, qui a dit qu'elle avait « prêté » son fils Samuel à Jéhovah. Pour ces parents, c'est un grand honneur de collaborer avec Jéhovah de cette façon (1 Sam. 1:28).

⁵ Si tu n'as pas de grosses responsabilités familiales, peux-tu aider des frères et sœurs âgés, malades ou qui ont d'autres difficultés ? Ou alors peux-tu aider ceux qui s'en occupent ? Demande-toi qui dans ta congrégation pourrait avoir besoin d'aide. Par exemple, y a-t-il une sœur qui prend soin de ses parents âgés ? Tu pourrais peut-être passer du temps avec ses parents et lui permettre ainsi de s'occuper d'autres choses nécessaires. Ou encore, pourrais-tu proposer à quelqu'un de le conduire aux réunions, de faire des courses avec lui ou de l'emmener visiter un frère ou une sœur qui est à l'hôpital ? Peut-être que Jéhovah t'utilisera ainsi pour répondre à une prière et que ce sera une façon pour toi de collaborer avec lui (**lire 1 Corinthiens 10:24**).

SOIS HOSPITALIER

⁶ Les collaborateurs de Dieu sont connus pour leur hospitalité. Dans la Bible, le mot grec rendu par « hospitalité » signifie « bonté envers les étrangers » (Héb. 13:2 ; note). La Bible contient de beaux exemples d'hospitalité (Gen. 18:1-5). Nous aussi, à chaque fois que nous en avons l'occasion, faisons du bien aux autres, qu'ils soient « nos frères et sœurs dans la foi » ou pas (Gal. 6:10).

5. Comment peux-tu aider des frères et sœurs de ta congrégation ? (voir l'illustration du titre).

6. Que signifie se montrer hospitalier ?

7 Peux-tu collaborer avec Jéhovah en faisant preuve d'hospitalité envers des serviteurs à plein temps qui ont besoin d'un endroit où loger ? (**lire 3 Jean 5, 8**). Ce sont souvent de belles occasions de s'encourager les uns les autres (Rom. 1:11, 12). Prenons le cas d'Olaf. Quand il était jeune, un surveillant de circonscription célibataire devait visiter sa congrégation, mais personne ne pouvait l'héberger. Olaf a alors demandé à ses parents, qui n'étaient pas Témoins, s'ils pourraient le loger. Ils ont accepté, mais Olaf allait devoir dormir sur le canapé. C'est ce qu'il a fait, et il ne l'a pas regretté ! Il raconte : « J'ai passé une semaine merveilleuse ! Tous les matins, le surveillant de circonscription et moi nous levions tôt pour avoir le temps de discuter de nombreux sujets très intéressants au petit-déjeuner. Ses encouragements m'ont donné envie de servir Jéhovah à plein temps. » Ces 40 dernières années, Olaf a été missionnaire dans plusieurs pays.

8 Tu peux te montrer bon envers des étrangers de nombreuses façons, même si, dans un premier temps, ils ne seront peut-être pas reconnaissants pour tes efforts. Citons ce fait qui s'est passé en Espagne. Une sœur enseignait une femme originaire d'Équateur, Yesica, quand celle-ci s'est mise à pleurer sans pouvoir s'arrêter. La sœur lui a demandé ce qui n'allait pas. Yesica a expliqué qu'avant de s'installer en Espagne, elle était très pauvre. Un jour, elle n'avait même pas pu nourrir sa fille ; elle n'avait pu lui donner que de l'eau. Tout en berçant sa fille pour essayer de la faire s'endormir, elle avait

donc prié pour recevoir de l'aide. Peu après, deux sœurs lui avaient rendu visite, mais Yesica s'était montrée désagréable envers elles et avait déchiré la revue qu'elles lui proposaient. Elle leur avait dit : « Vous croyez que je vais pouvoir nourrir ma fille avec ça ? » Les sœurs avaient essayé de la reconforter, mais sans succès. Plus tard, elles lui avaient déposé un panier de nourriture devant sa porte. Si Yesica était en pleurs lors du cours biblique, c'était parce qu'elle se rendait compte qu'elle n'avait pas prêté attention à la façon dont Dieu avait répondu à sa prière. À présent, elle était déterminée à servir Jéhovah. La générosité des sœurs a vraiment produit de beaux résultats ! (Eccl. 11:1, 6).

PORTE-TOI VOLONTAIRE POUR DES PROJETS DE L'ORGANISATION

9 Par le passé, les Israélites ont eu de nombreuses occasions de se porter volontaires (Ex. 36:2 ; 1 Chron. 29:5 ; Néh. 11:2). Aujourd'hui, tu as toi aussi beaucoup de possibilités d'offrir de ton temps, de tes ressources matérielles et de tes compétences pour aider tes frères et sœurs. Cela te procurera une grande joie et de nombreux bienfaits.

10 La Bible encourage les frères à collaborer avec Jéhovah en servant comme assistants ministériels ou anciens (1 Tim. 3:1, 8, 9 ; 1 Pierre 5:2, 3). Ces frères ont pour désir d'apporter à leurs compagnons aussi bien une aide pratique qu'une aide spirituelle (Actes 6:1-4). Les anciens de ta congrégation t'ont-ils demandé de t'occuper de l'accueil, des publications, des territoires, de l'entretien ou autre ? Ceux qui effectuent ce genre de

7. Quels bienfaits te procureras-tu en faisant preuve d'hospitalité envers des serviteurs à plein temps ?

8. Pourquoi devons-nous faire preuve de bonté envers les autres même s'ils ne semblent pas reconnaissants ? Donne un exemple.

9, 10. a) Quelles sont quelques-unes des occasions que les Israélites ont eues de se porter volontaires ? b) De quelles façons les frères peuvent-ils apporter leur aide dans la congrégation ?



Ceux qui se portent volontaires pour des projets de l'organisation se font souvent de nouveaux amis (voir le paragraphe 11).

tâches disent qu'ils y prennent beaucoup de plaisir.

¹¹ Les volontaires qui travaillent sur des chantiers de construction se font souvent de nouveaux amis. Margie, par exemple, participe à des constructions de Salles du Royaume depuis 18 ans. Au fil des ans, elle en a profité pour s'intéresser à des sœurs plus jeunes et les former. Elle trouve que travailler sur les chantiers donne d'excellentes occasions de s'encourager les uns les autres (Rom. 1:12). Quand, dans sa vie personnelle, elle a traversé des moments difficiles, elle a été soutenue par des amis qu'elle s'était faits sur les chantiers. As-tu déjà participé à des constructions de bâtiments liés au culte ? Que tu aies des compétences ou non, pourrais-tu te porter volontaire ?

¹² Une autre façon de collaborer avec Jéhovah consiste à aider nos frères et sœurs après une catastrophe. Nous pou-

11. Quels bienfaits une sœur s'est-elle procurés en se faisant des amis sur des chantiers de construction ?

12. Que peux-tu faire pour aider des frères et sœurs victimes d'une catastrophe ?

vons par exemple donner de l'argent (Jean 13:34, 35 ; Actes 11:27-30). Nous pouvons aussi participer aux opérations de nettoyage et de reconstruction. Gabriela, une sœur de Pologne dont la maison avait subi de graves dégâts lors d'une inondation, a repris courage quand des frères de congrégations voisines sont venus l'aider. Aujourd'hui, elle ne se concentre pas sur ce qu'elle a perdu, mais sur ce qu'elle a gagné. Elle déclare : « Cette expérience a renforcé ma conviction qu'appartenir à la congrégation chrétienne est un privilège extraordinaire, qui procure de grandes joies. » Beaucoup de ceux qui ont reçu de l'aide après une catastrophe sont du même avis. Et ceux qui collaborent avec Jéhovah pour aider ces frères sont eux aussi très heureux (**lire Actes 20:35 ; 2 Corinthiens 9:6, 7**).

¹³ Une sœur nommée Stephanie et d'autres proclamateurs ont eu la joie de collaborer avec Jéhovah en aidant des Té-

13. Comment le fait de se porter volontaires peut-il renforcer notre relation avec Jéhovah ? Donne un exemple.

moins qui s'étaient réfugiés aux États-Unis à cause de la guerre dans leur pays. Ils les ont aidés à trouver un logement et des meubles. Stephanie explique : « Ça nous a touchés de voir leur joie et leur reconnaissance pour l'amour manifesté par la communauté des frères. Ils disent que nous les avons aidés, mais en réalité, ils nous ont aidés bien plus. L'amour, l'unité, la foi et la confiance en Jéhovah que nous avons pu observer ont vraiment renforcé notre amour pour lui, et cela nous a aidés à apprécier encore plus tout ce que l'organisation nous donne. »

ÉTENDS TON MINISTÈRE

¹⁴ Aimerais-tu collaborer plus pleinement avec Jéhovah ? Serais-tu prêt à emménager dans un endroit où il y a besoin de proclamateurs ? Bien sûr, il n'est pas forcément nécessaire de partir loin pour servir Jéhovah. Mais certains frères et sœurs le font, parce que leur situation le leur permet et qu'ils ont le même état d'esprit que le prophète Isaïe. Quand Jéhovah a demandé : « Qui enverrai-je et qui ira pour nous ? », Isaïe a répondu : « Me voici ! Envoie-moi ! » (Is. 6:8). As-tu le désir et la possibilité de te rendre disponible pour l'organisation de Jéhovah ? Quels sont les besoins ?

¹⁵ Jésus a dit à propos de l'activité de prédication et d'enseignement : « La moisson est grande, mais les ouvriers ne sont pas nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Mat. 9:37, 38). Pourrais-tu servir dans un endroit où il y a besoin de proclamateurs, peut-être en tant que pionnier ? Ou alors pourrais-tu aider quelqu'un à le faire ? Pour beaucoup de frères et sœurs, c'est le meilleur moyen de montrer leur amour pour Dieu et pour

leur prochain. Penses-tu à d'autres façons de faire plus au service de Jéhovah ? T'investir pour lui te procurera de grandes joies.

¹⁶ Que dirais-tu de servir au Béthel ou de participer à des constructions de bâtiments liés au culte, soit pour une certaine période de temps, soit de façon régulière, un ou plusieurs jours par semaine ? L'organisation de Jéhovah a constamment besoin de volontaires prêts à servir là où on les enverra et à effectuer n'importe quelle tâche, même si elle ne correspond pas au domaine dans lequel ils ont de l'expérience. Jéhovah est reconnaissant quand il voit que nous sommes prêts à faire des sacrifices et à servir là où il y a besoin de renfort (Ps. 110:3).

¹⁷ Aimerais-tu être formé pour pouvoir servir Jéhovah plus pleinement ? Si oui, tu pourrais remplir une demande pour suivre les cours de l'École pour évangélistes du Royaume. Cette école accueille des frères et sœurs qui servent déjà Jéhovah à plein temps et les forme afin que l'organisation puisse les utiliser encore plus. Ceux qui souhaitent suivre ces cours doivent être prêts à accepter n'importe quelle affectation à la fin de cette formation. Que dirais-tu de saisir cette occasion d'étendre ton service pour Jéhovah ? (1 Cor. 9:23).

¹⁸ Servir Jéhovah nous incite à nous soucier généreusement des autres chaque jour, ce qui est une preuve de bonté et d'amour. Cela nous procure la joie, la paix et le bonheur (Gal. 5:22, 23). Quelle que soit ta situation, tu peux être heureux en imitant la personnalité généreuse de Jéhovah et en restant l'un de ses précieux collaborateurs ! (Prov. 3:9, 10).

16, 17. De quelles autres façons peux-tu étendre ton service pour Jéhovah ?

18. Quels bienfaits retires-tu à collaborer chaque jour avec Jéhovah ?

14, 15. a) Quel état d'esprit le prophète Isaïe a-t-il manifesté ? b) Comment peux-tu imiter l'état d'esprit d'Isaïe ?

LA PATIENCE

Une endurance qui a un but

L'AMOUR

LA JOIE

LA PAIX

LA PATIENCE

LA BIENVEILLANCE

LA BONTÉ

LA FOI

LA DOUCEUR

LA MAÎTRISE DE SOI

ÉTANT donné que nous subissons de nombreuses pressions en ces « derniers jours », nous avons plus que jamais besoin de patience (2 Tim. 3:1-5). Beaucoup de gens autour de nous sont égoïstes, sans esprit d'entente et sans maîtrise de soi. Ceux qui ont ces défauts sont généralement tout sauf patients. C'est pourquoi chacun de nous devrait se demander : « Est-ce que je deviens impatient, moi aussi ? Que signifie être patient ? Et que faire pour que cette belle qualité chrétienne fasse partie de ma personnalité ? »

QU'EST-CE QUE LA PATIENCE

Au sens biblique, être patient signifie plus que simplement supporter une situation difficile. Une personne patiente endure dans un but précis : elle espère que les choses s'arrangeront. Elle ne pense pas qu'à ses sentiments, et elle recherche le bien de celui qui l'a irritée ou lui a fait du tort. Elle garde l'espoir que leurs relations s'amélioreront. Pas étonnant, donc, que dans la Bible, la patience soit citée en premier dans les nombreuses qualités que l'amour* produit (1 Cor. 13:4). Elle fait aussi partie des qualités du « fruit de l'esprit » (Gal. 5:22, 23). Alors, comment cultiver cette qualité divine ?

* L'amour est une qualité qui a été examinée dans le premier des neuf articles de cette série.

COMMENT CULTIVER LA PATIENCE

Pour développer en nous la patience, nous devons demander à Jéhovah l'aide de son esprit, qu'il donne à ceux qui comptent sur lui (Luc 11:13). Cependant, bien que l'esprit de Dieu soit très puissant, il nous faut aussi faire notre part et agir en accord avec nos prières (Ps. 86:10, 11). Cela signifie que nous devons nous efforcer au maximum d'exercer la patience chaque jour. Mais ce ne sera peut-être pas suffisant pour qu'elle fasse vraiment partie de notre personnalité. Que pouvons-nous faire d'autre ?

Nous pouvons examiner et imiter l'exemple parfait de Jésus. Alors que l'apôtre Paul parlait de « la personnalité nouvelle », dont la patience fait partie, il nous a encouragés à laisser « la paix du Christ [régner] dans [nos] cœurs » (Col. 3:10, 12, 15). Ce sera le cas si, comme Jésus, nous sommes pleinement convaincus que Dieu réparera les torts au bon moment. Nous ne laisserons aucune situation nous irriter au point de nous faire perdre patience (Jean 14:27 ; 16:33).

Nous avons hâte de vivre dans le monde nouveau. Mais pour attendre patiemment la réalisation des promesses de Jéhovah, nous pouvons méditer sur la patience que lui-même nous manifeste. La Bible nous donne cette garantie : « Jéhovah n'est pas lent

à réaliser sa promesse, comme certains le pensent, mais il est patient avec vous, car il ne veut pas que même un seul soit détruit, mais il veut que tous parviennent au repentir » (2 Pierre 3:9). Quand nous réfléchissons à la patience que Jehovah nous manifeste, cela nous encourage à être plus patients avec les autres (Rom. 2:4). Voyons quelques situations qui nécessitent de la patience.

QUAND LA PATIENCE EST NÉCESSAIRE

Tous les jours, des situations peuvent mettre notre patience à l'épreuve. Par exemple, quand tu penses avoir quelque chose d'important à dire, il te faut peut-être de la patience pour ne pas interrompre les autres (Jacq. 1:19). Il t'en faut également si des compagnons chrétiens t'irritent. Au lieu de réagir excessivement, réfléchis à la façon dont Jehovah et Jésus réagissent à nos faiblesses. Ils ne se concentrent pas sur nos petits défauts. Ils regardent plutôt nos qualités et les efforts que nous faisons pour nous améliorer (1 Tim. 1:16 ; 1 Pierre 3:12).

Notre patience peut aussi être mise à l'épreuve quand quelqu'un nous reproche quelque chose que nous avons dit ou fait. Notre première réaction sera peut-être de nous vexer et de nous chercher des excuses. Mais la Bible encourage à réagir autrement. Elle dit : « Mieux vaut être patient qu'avoir l'esprit hautain. Ne te vexe pas pour un rien, car la susceptibilité loge chez les stupides » (Eccl. 7:8, 9). Alors, même si une accusation est complètement fautive, nous devons maîtriser notre réaction. C'est ce que Jésus a fait quand il a été accusé à tort (Mat. 11:19).

Les parents en particulier ont besoin de se montrer patients quand ils doivent corriger chez leur enfant de mauvais compor-



tements, désirs ou tendances. Citons un exemple. Quand Mattias, un bethélite de Scandinavie, était adolescent, ses camarades se moquaient sans arrêt de lui à cause de ses croyances. Au début, ses parents n'étaient pas au courant de la situation. Néanmoins, ils ont dû faire face aux effets qu'elle avait sur leur fils, car il a commencé à se demander s'il était vraiment dans la vérité. Le père de Mattias, Gillis, se souvient : « Nous avons dû être très patients. Mattias nous demandait : “Qui est Dieu ? Et si la Bible n'était pas la Parole de Dieu ? Comment savons-nous que c'est vraiment Dieu qui nous demande ceci ou cela ?” » Il disait aussi à son père : « Pourquoi devrait-on me juger simplement parce que je n'ai pas les mêmes croyances que toi ? »

Gillis explique : « Parfois, notre fils posait ses questions avec colère. Pas contre sa mère ou moi, mais contre la vérité, qui, de son point de vue, lui rendait la vie difficile. » Qu'a fait Gillis ? Il raconte : « Je m'asseyais avec mon fils et nous discutions pendant des heures. La plupart du temps, je l'écoutais, et parfois je lui posais des questions pour bien comprendre ses sentiments et son point de vue. Quelquefois, je lui donnais



une explication et je lui demandais d'y réfléchir un jour ou deux. Ensuite, nous reprenions notre conversation. D'autres fois, je lui disais que j'avais besoin de quelques jours pour réfléchir à ce qu'il m'avait dit. Grâce à ces conversations régulières, Mattias a fini par comprendre ce que signifie la rançon, et que Jéhovah nous aime et a le droit de nous diriger. Ça a pris du temps, et ça n'a pas toujours été facile, mais petit à petit, il a commencé à aimer Jéhovah. Ma femme et moi sommes très heureux d'avoir pu toucher son cœur. Nos efforts patients pour l'aider durant son adolescence ont été récompensés. »

Tout au long de cette période, Gillis et sa femme ont compté sur le soutien de Jéhovah. Gillis raconte : « J'ai souvent dit à Mattias que notre amour profond pour lui nous poussait, sa mère et moi, à prier toujours plus intensément pour que Jéhovah l'aide à comprendre la vérité. » Ces parents sont vraiment heureux d'avoir été patients !

Il faut de la patience pour aider quelqu'un spirituellement, mais il en faut aussi pour s'occuper d'un membre de la famille ou d'un ami qui a des problèmes de santé

chroniques. Prenons le cas d'Ellen*, qui vit aussi en Scandinavie.

Il y a huit ans, son mari a fait deux AVC. Depuis, il ne ressent plus de compassion, de joie, ni de tristesse. La situation est très difficile pour Ellen. Elle témoigne : « Il me faut être très patiente et beaucoup prier. » Elle ajoute : « Le verset qui me réconforte le plus est Philippiens 4:13, qui dit : "Pour toutes choses, j'ai de la force grâce à celui qui me donne de la puissance." » Grâce à cette puissance, Ellen endure patiemment, certaine que Jéhovah la soutient (Ps. 62:5, 6).

IMITE LA PATIENCE DE JÉHOVAH

Bien sûr, pour ce qui est d'exercer la patience, Jéhovah est le meilleur exemple qui soit (2 Pierre 3:15). La Bible mentionne de nombreuses situations où il a été très patient (Néh. 9:30 ; Is. 30:18). Citons l'épisode où il a décidé de détruire Sodome. Comment a-t-il réagi quand Abraham a exprimé des doutes sur sa décision ? Tout d'abord, il n'a pas interrompu Abraham. Il a plutôt écouté patiemment chacune de ses questions et de ses inquiétudes. Ensuite, il a montré qu'il l'avait bien écouté en répétant ses paroles. Et il lui a promis que, même s'il n'y avait que dix justes dans Sodome, il ne détruirait pas la ville (Gen. 18:22-33). Quel bel exemple pour ce qui est d'écouter patiemment et de ne pas réagir excessivement !

La patience est une qualité essentielle de la nouvelle personnalité que chaque chrétien doit revêtir. Faisons de grands efforts pour cultiver cette précieuse qualité liée à l'endurance. Ainsi, nous honorerons notre Père céleste aimant et patient, et nous ferons partie de « ceux qui, grâce à la foi et à la patience, héritent des promesses » (Héb. 6:10-12).

* Le prénom a été changé.

Les premières graines de vérité semées au Portugal

TANDIS que le bateau avance vers l'Europe, les vagues de l'Atlantique s'écrasant contre sa coque, un passager, George Young, repense avec plaisir à tout ce qu'il a accompli au Brésil pour le Royaume*. Il se rend maintenant dans sa nouvelle affectation : l'Espagne et le Portugal, des territoires qui n'ont pratiquement jamais été prêchés. Une fois sur place, il espère pouvoir programmer des discours qui seront prononcés par frère Rutherford, et distribuer 300 000 tracts !

À son arrivée à Lisbonne, au printemps 1925, frère Young a découvert un pays en pleine agitation. La révolution républicaine de 1910 avait mis fin à la monarchie et privé l'Église catholique d'une grande partie de son pouvoir. Le peuple avait obtenu un plus grand nombre de libertés, mais la situation au Portugal restait instable.

Juste au moment où frère Young programmait un discours de frère Rutherford, il y a eu une tentative de coup d'État. Le gouvernement a alors proclamé la loi martiale (autorisant l'emploi de la force armée). Le secrétaire de la Société biblique britannique et étrangère a prévenu frère Young qu'il aurait sûrement à faire face à une forte opposition. Malgré cela, frère Young a demandé l'autorisation d'utiliser le gymnase du lycée Camões, et elle lui a été accordée.

Puis le 13 mai est arrivé, jour où frère Rutherford devait prononcer le discours « Comment vivre pour toujours sur la terre ». L'évènement était attendu avec impatience. Il avait été annoncé sur des affiches publicitaires et dans les journaux. Les opposants religieux s'étaient alors dépêchés de publier un article dans leur journal, avertis-

sant leurs lecteurs contre les « faux prophètes » qui venaient d'arriver. Ils ont aussi distribué à l'entrée du gymnase des milliers de dépliants contredisant les enseignements présentés par frère Rutherford.

Malgré cela, 2 000 personnes ont rempli le gymnase, et 2 000 autres ont dû faire demi-tour. Certains curieux se sont accrochés à des échelles de corde sur les côtés du gymnase ; d'autres se sont perchés sur les appareils de gymnastique.

Tout n'a pas été sans difficulté : les opposants ont hurlé et cassé des chaises. Mais frère Rutherford est resté calme et est monté sur une table pour se faire entendre. À la fin du discours, peu avant minuit, plus de 1 200 personnes ont laissé leurs noms et adresses pour qu'on leur envoie des publications. Le lendemain, le journal *O Século* publiait un article sur le discours de frère Rutherford.

En septembre 1925, la *Tour de Garde* en portugais a commencé à être publiée au Portugal

George Young a traversé les mers à l'occasion de ses nombreuses tournées de prédication.



* Voir l'article « Il y a beaucoup à faire dans la moisson », dans *La Tour de Garde* du 15 mai 2014, p. 31-32.



Le permis de séjour de Lizzie et Virgílio Ferguson (1928).

(elle l'était déjà au Brésil). Vers la même période, Virgílio Ferguson, un Étudiant de la Bible qui vivait au Brésil, a réfléchi à la possibilité de s'installer au Portugal afin d'aider à y répandre la bonne nouvelle. Quelque temps plus tôt, il avait travaillé avec frère Young dans les bureaux des Étudiants de la Bible au Brésil. Frère Ferguson et sa femme, Lizzie, n'ont pas tardé à rejoindre frère Young. Leur arrivée tombait bien, car frère Young allait bientôt partir prêcher dans d'autres territoires, dont ceux de l'Union soviétique.

À la suite d'un coup d'État militaire, un dictateur a pris le pouvoir au Portugal, et les opposants ont intensifié leurs efforts contre l'œuvre du Royaume. Frère Ferguson est courageusement resté et a pris des mesures pour protéger et stimuler le petit groupe d'Étudiants de la Bible. Il a demandé l'autorisation d'organiser régulièrement des réunions dans son logement, et il l'a obtenue en octobre 1927.

Durant la première année de la dictature, environ 450 personnes se sont abonnées à *La Tour de Garde*. De plus, grâce aux tracts et aux brochures, la parole de vérité s'est répandue dans tout l'Empire portugais : aux Açores, en Angola, au Cap-Vert, à Goa, à Madère, au Mozambique et au Timor-Oriental.

En 1929, un modeste jardinier portugais, Manuel da Silva Jordão, s'est installé à Lisbonne. Au Brésil, il avait entendu un discours donné par frère Young. Ayant rapidement compris que c'était la vérité, il voulait aider frère Ferguson dans l'activité de prédication au Portugal. Il

est donc devenu colporteur, comme on appelait alors les pionniers. Puisque l'impression et la distribution des publications bibliques étaient maintenant bien organisées, la toute jeune congrégation de Lisbonne a connu un bel accroissement.

En 1934, frère et sœur Ferguson ont dû rentrer au Brésil. Mais des graines de vérité avaient été semées. Durant les années difficiles que l'Europe a vécues en raison de la guerre civile espagnole, puis de la Seconde Guerre mondiale, les Témoins du Portugal sont restés fidèles à Jéhovah. Pendant un moment, ils ont ressemblé à de la braise ; mais en 1947, l'arrivée du premier missionnaire formé à Galaad, John Cooke, a ravivé leur flamme. Et par la suite, le nombre de proclamateurs n'a jamais cessé d'augmenter, même après que le gouvernement a interdit les activités des Témoins de Jéhovah, en 1962. En décembre 1974, quand notre œuvre a été officiellement reconnue, il y avait plus de 13 000 proclamateurs dans le pays.

Aujourd'hui, plus de 50 000 proclamateurs prêchent la bonne nouvelle au Portugal et dans des îles où on parle portugais, dont les Açores et Madère. Parmi eux, il y a les arrière-petits-enfants de ceux qui ont assisté au discours historique de frère Rutherford en 1925.

Nous remercions Jéhovah et les fidèles frères et sœurs qui nous ont ouvert la voie en se montrant de courageux « ministre[s] de Christ Jésus pour les nations » (Rom. 15:15, 16). (*De nos archives au Portugal.*)

